ÉCHOS DE PORT-ROYAL

Bulletin des *Amis du dehors*, association des amis du musée de Port-Royal des Champs.

Présidents d'honneur :
Paul Résillot †
Philippe Sellier, professeur émérite à la Sorbonne

Numéro 19
Octobre 2013

La récolte des cerises de Montmorency

Les actualités du jardin	***P. 2 - 4***
Les activités du Musée	***P. 5 - 10***
- Le salon vert	***-P. 5 - 8***
Les actualités de l'association :	***P. 11 - 15***
Le calendrier	***P. 15***

Récoltes d'automne : un vrai « fructidor »

Comme annoncé dans le bulletin précédent, le démoussage des arbres du verger, énergiquement mené par tous nos « messieurs », s'est révélé utile; et malgré un printemps pourri, un mois de juin piteux ... :

-La récolte de poires est abondante et variée. La collection, soigneusement contrôlée, pesée, étiquetée par François M., prend place dans la grange et mérite une visite

-Quetsches et mirabelles ont mûri par kilos, alléchant les visiteurs des journées du patrimoine; toutes les bonnes volontés de l'association ont été utiles pour le tri et le stockage, sans oublier le nettoyage au pied des arbres. Fruits congelés ou en confiture sont destinés aux patients, aux élèves, aux bénévoles, aux invités.

-Saluons enfin la première récolte des cerises Montmorency : planté, greffé en 2011, le petit arbre, protégé de Janine Féland, a donné un joli panier de griottes. Explications complémentaires dans notre prochain numéro

Entretien :

- Le projet de restructuration du bouquetier est suspendu à son financement ; nous recherchons les subventions , avant de mettre sur pied un programme et un calendrier des divers aménagements.

- Pour continuer l'entretien écologique du verger, nous avons acheté un desherbeur thermique

- Côté potager, les tuiles des bordures sont progressivement remplacées depuis un an : le musée et l'association ont partagé les frais de l'intervention d'un jardinier et de l'association d'Aigrefoin.

- Importants travaux au jardin « Marcel Rivière » : tout en conservant le tracé créé en 2004, les patients aident à la réfection des bordures, désherbent, replantent, installent une grosse souche décorative. Quant au pommier central, il ajoute à sa valeur symbolique, une jolie curiosité botanique : en 2012, il a été greffé simultanément de quatre espèces de pommes différentes. Exercice réussi : il s'épanouit aujourd'hui au cœur de ce jardin chargé d'émotions.

Lire aussi le texte « une journée au jardin médiéval » page 11

-Energiquement mené par Patrick B. et Régine M., le nettoyage d'automne fait apparaître, le long des murs du potager, de jolies scènes botaniques

Manifestations et partenariats:

Mars 2013 : taille d'entretien chez nos amis de Cernay

15 Juin : « ***Mémoire de jardinier*** » lire page 14

14 Septembre : Journées du patrimoine

21-22 Septembre : « ***Paroles de jardinier*** » :

Nous assurons des visites guidées du verger historique et des jardins d'évocation, tandis que Sylvain Hilaire commente le site et le parc. L'APRC a mené d'autres actions pendant ces journées « grand public ».

5-6 Octobre : stand avec les Croqueurs de Pommes à Versailles pour « ***Saveurs du Potager*** » :

Belle mise en scène de notre collection de poires par Magdeleine et Régine

Le salon vert

Nos précédents bulletins ont déjà montré quelques images des travaux de restauration de ce salon. Entrepris en 2011,ils peuvent être considérés comme achevés.
Pendant de longs mois, le restaurateur **Yves Lutet, Sophie Toti et Eliette Daudet** ont œuvré sur les murs de cette pièce. Ils en connaissent chaque cm2.
De plus, ces trois restaurateurs ont toujours accueilli de façon très aimable et pédagogique les patients en psychiatrie et les SEGPA à qui nous faisions visiter le musée. Ils ont su les passionner pour leur travail. Qu'ils en soient vivement remerciés

Voici leur témoignage...

Les travaux de restauration du «Salon Vert» ont débuté concrètement en 2011 mais la recherche qui a mené à leur réalisation, a été pensée bien avant:

Les dessus de portes représentant des vues de port Royal ont été peintes d'après les gravures de Magdeleine Horthemels connues au début du 18ème siècle, tout comme les gouaches toujours conservées au Musée. Ces peintures attendaient dans les réserves:
Dégâts des eaux anciens, restaurations abusives, mal conduites, avaient endommagé plus particulièrement certains tableaux qui n'étaient plus présentables.

Leur restauration demandait un travail important puisque ces toiles étaient très repeintes et marouflées avec des colles non adaptées sur des bois gondolés.
Elle se justifiait dans une logique de présentation après restauration, dans leur décor d'origine.
Mais l'aspect des boiseries était un frein du fait de leur aspect très blanc et empâté qui ne laissait pas paraître leur ancienneté.
Le projet de Philippe Luez, conservateur en chef du musée a pris forme en nous demandant de réaliser d'abord quelques sondages pour chercher des décors sous-jacents sous les différentes strates de peinture de bâtiment …et lorsque nous avons mis à jour la dernière couche verte patinée, jusqu'à une signature, la vision de l'ensemble de cette pièce a changé.

Cette « découverte » a alors permis de penser la restauration des tableaux, qui s'intégreraient bien dans les boiseries elles-mêmes restaurées, pour restituer ce que pouvait être ce salon au 19ème siècle.

Les peintures des dessus de porte et celles décoratives des boiseries ont été traitées différemment, les tableaux en atelier, et les boiseries sur place.

Les six tableaux ont été restaurés en deux étapes :

-Celle de la restauration du support et de son nouveau marouflage sur nid d'abeille léger contemporain en aluminium et résine synthétique (Afin d'éviter tout risque de nouveau gondolement des supports lié au jeu du bois) …après avoir délicatement décollé chaque tableau par le revers en débitant les anciens panneaux en multi-plis … au scalpel !

-Celle des différents décrassages, enlèvement des repeints et vernis oxydés aux solvants qui ont débuté la restauration de la couche picturale, terminée par la retouche au point des usures et anciens accidents, avec des techniques au vernis utilisées actuellement en restauration (elles sont réversibles et stables)

<u>Pour la restauration et la restitution du salon vert lui-même :</u>

Un premier travail de fourmi a débuté alors pour les restaurateurs Yves et Sophie huit mois durant , consistant à retirer toutes les couches qui recouvraient cette belle patine d'antan par dégagement mécanique au scalpel, à redécouvrir les panneaux originaux et refixer ces anciens décors à leur support de bois pour les préserver.

Une belle couleur vert tendre, douce et délicate est apparue sous les nombreuses couches de peinture en bâtiment dites de « propreté » qui camouflaient complètement la beauté de la sculpture des bois et la présence de panneaux ajoutés au 19ème siècle.

Plus tard, en Octobre 2012, une fois cette première étape achevée, la réintégration picturale proprement dite pouvait commencer, en associant nos deux professions :

Celle de Restaurateur pour les parties originales à restaurer dans le respect de la déontologie contemporaine (Sophie et Yves), et celle de Peintre en décors pour les parties des boiseries ajoutées au décor ancien (Eliette).
C'est le choix de présentation de ce salon au sein du Musée tel qu'il a pu être au 19ème siècle qui a guidé la Conservation , et qui a conduit à cette association assez originale dans nos métiers !
…Il a fallu trouver des ponts entre nos pratiques, nos matériaux et techniques différentes ,dans le respect de la tradition des métiers d'autrefois, faire des choix qui pouvaient convenir aux exigences de la restauration et celles de la pratique de peintre en décors…C'était un challenge qui fut passionnant à relever !
Colle de peau et pigments naturels ont été employés, constituant la base de notre peinture.
Si la peinture à la colle de peau a été abandonnée au fil du temps, c'est que, non seulement sa mise en œuvre est longue mais surtout, sa beauté, ce beau rendu, ce beau velouté particulièrement agréable à l'œil, en est son talon d'Achille : son côté mat et poreux le rend salissant.

La problématique était de taille : comment, dans un musée, proposer une peinture à la colle de peau, sachant que cette salle serait fréquentée par du public, et comment faire cohabiter

réintégration et reconstitution sur les panneaux « neufs » par rapport à ceux originaux du 18ème siècle ?

On se creusa alors « les méninges » : la solution fut de poser en guise de protection, une cire, qui , par une petite manipulation de notre part, conserve le côté mat de la colle de peau et préserve sa réversibilité dans les zones anciennes. Amis lecteurs, sachez que la cire utilisée provient directement des ruchers de Port Royal.
A l'heure des locavores, ne serions-nous pas des "loca-restaurateurs"?

Autre petit secret : avant que le dernier tableau ne soit réinstallé définitivement dans la boiserie, nous avons, sur le mur derrière la boiserie, appliqué des petits échantillons des teintes superposées que nous avons utilisées pour reconstituer les teintes anciennes des panneaux récents, et nous avons daté notre intervention à l'intention des restaurateurs du futur.
Les tableaux seront-ils démontés dans un avenir proche ou lointain?...

Nous imaginons déjà le petit pincement au coeur de nos successeurs. Quand il s'agit de restaurer une oeuvre du passé, en tant que praticien, il est toujours émouvant de se dire que l'on reproduit les gestes de nos prédécesseurs !
L'indication des différentes teintes et matériaux utilisés permettra aux futurs restaurateurs, si le dossier de restauration est égaré, de savoir quels pigments ont été utilisés !.

La pose des peintures dans les boiseries a été la dernière étape importante, et une surprise bien qu'ayant travaillé des mois dans le salon :
Lorsque Darius a remonté les moulures reconstituées selon un profil 18ème, l'ensemble est apparu comme une évidence et une justification naturelle de tous ce mois de travail !
La vision initiale de Philippe Luez était confirmée, nous nous retrouvions dans un salon 19ème, avec une patine ancienne mais suffisamment fraiche, décors intégrés dans les boiseries, faux marbres reconstitués sur les plinthes…ce salon n'avait plus qu'à vivre dans la présentation de ensemble du Musée !

Travailler à Port-Royal

Travailler à Port-Royal fut un vrai ravissement. Nous fûmes tout d'abord chaleureusement accueillies par Philippe Luez et son équipe, durant tout le temps de notre présence.
Quitter Paris le matin pour se retrouver dans cet écrin de verdure, ce havre de paix, était un délice. Notre travail de longue haleine dans le Salon vert, nous a permis de voir s'égrainer les saisons. Le magnifique parc de Port-Royal offrait à nos yeux le spectacle de la nature, renouvelé chaque jour.
Etant artistes peintres parallèlement à notre travail, nous ne manquions pas d'être touchées par chaque rayon de soleil, chaque lumière propre aux saisons, recréant des paysages nouveaux, sans cesse renaissants.
A notre arrivée à Port-Royal, le saisissement fut tel que nous décidâmes de prendre chaque jour un quart d'heure à la pose du déjeuner pour croquer quelques vues. Après l'avoir fait quelques fois (trop peu à notre goût) ce voeux pieux fut vite abandonné. Le travail du salon nous détourna rapidement de ce plaisir. Ce ne sera que partie remise! Nous savons désormais que Port Royal est au peintre, à l'artiste qui sait en voir ses charmes ce que l'eau est à l'assoiffé.
Un grand merci à toute l'équipe, Dominique, Isabelle, Anna, François tant aussi à Darius pour le travail du bois, Alain pour toutes ses interventions et pour la précieuse cire !, sans oublier tous ceux qui ont contribué indirectement à l'atmosphère si agréable de Port Royal !

Sophie Toti et Eliette Daudet, Le 21 Septembre 2013
Atelier Lutet-Toti Saint-Maur des Fossés 94100

Les quatre saisons du CRDI

Il n'y a pas encore un an que le CRDI a été inauguré et déjà le cycle des quatre saisons proposé s'est réalisé … et recommence!
Notre association, qui se réjouit de l'enrichissement que constitue ce centre pour le musée, a pris part à chaque moment proposé :

A « la recherche des reliques perdues de saint Quentin »,**le 13 octobre 2012**, a succédé l'atelier hivernal des « artisans de l'histoire » , si séduisant qu'un groupe, piqué au jeu, s'est constitué pour travailler sur le cartulaire de l'abbaye de Porrois. Les Amis du dehors qui y participent vous tiendront au courant de leurs réflexions.

Le printemps a été marqué par la conférence de **Rémi Mathis**, conservateur BNF et président de Wikimedia-France.

Ce **samedi 18 mai 2013**, les mânes de tous les Solitaires et penseurs de Port-Royal ont dû se réjouir d'être évoquées par de telles ressources technologiques.

Matinée exceptionnelle, le **samedi 22 juin**, qui réunit quatre romanciers, là où la fiction s'était vue condamnée, là où elle a ensemencé l'imaginaire de notre siècle : **Tony Gheeraert** a animé la discussion entre **Catherine d'Oultremont**, venue de Belgique, **Claude Pujade-Renaud** et, habituée du lieu, **Laurence Plazenet**. Des granges aux ruines, Sylvain Hilaire a guidé écrivains et lecteurs vers un restaurant du vallon : moments rares pour échanges chaleureux.

Comme exemple de dialogue romancière/lectrice, voici ce qu'écrit Monique Rivet de l'Anthologie de Laurence Plazenet

Une passionnante introduction, dense et précise, présente au lecteur l'histoire et les personnages. Puis les portes s'ouvrent sur un remarquable ensemble de textes, introuvables jusque là pour l'amateur. Et avec eux nous entrons dans un monde étrange, l'historienne qui nous y a introduits lâche notre main : à vous, lecteur, amateur, familier (plus ou moins, cela dépend de votre génération) de Sévigné et de Racine, de Saint-Simon et de Molière, à vous, donc, de trouver votre chemin dans le pays de la pénitence et de la mortification, du don à Dieu et du renoncement. Etonnant pays pour nous autres, enfants gâtés de l'individualisme et du confort, mais aussi d'une liberté dont nous avons fait notre drapeau. Alors comment comprendre ? Oui, certains parmi les plus âgés d'entre nous respirent dans ces textes un parfum d'enfance catholique d'autrefois ; mais qui, même alors, dans la masse des fidèles, croyait vraiment à ces vertus d'humilité chrétienne, d'abnégation, de soumission ? Aux yeux de la plupart elles relevaient du monde abstrait de la catéchèse ou encore de celui, si singulier, des professionnels de la foi.

Avançons quand même dans notre lecture. Le Chapelet secret de la mère Agnès. Là l'étrangeté est telle que paradoxalement nous basculons dans un univers qui nous saisit : celui de l'altérité absolue de Dieu. La mère Agnès nous entraîne là où il n'y a plus de mots ; la radicalité de son expérience vaut, s'il s'agit de nous atteindre, tous les récits-confession des grandes dames pénitentes affamées de Dieu et même les émouvantes relations de captivité des religieuses exilées dans la nuit de couvents hostiles.

Reste que tous ces textes nous intéressent. Ils dépeignent de façon unique ce grand siècle, foisonnant qu'a été le XVIIème siècle. Que Laurence Plazenet soit remerciée de nous les offrir.

Autour de la revue « Jardins »

Le **4 Mai 2013**, les AdD ont suivi avec passion la présentation du dernier numéro de la revue « Jardins », dont plusieurs contributeurs étaient présents dans le salon vert.
Voici comment M**. Marco Martella** présente le thème *:*
« La face lumineuse du jardin, y compris dans un grand parc où tout est brillance, comme à Versailles, a besoin de son contraire. Sans ombre, le jardinier et le poète le savent, pas de jardin. (...) A la fois superficielle et profonde, l'ombre nous pousse à descendre en nous-mêmes, afin d'atteindre cet espace aux limites incertaines où les rêves prennent naissance et où sommeille le sentiment du sacré »
Sur ces pistes d'une infinie richesse, nous avons suivi les réflexions éclairantes et personnelles de Pia Pera, Aude Pivin, André Jacobsohn, Michel Racine, Sylvain Hilaire...

Projet d'exposition au musée :

A partir de **Mars 2014**, le musée, avec l'association des amis de Rosa Bonheur, présentera l'exposition « Peindre au village. Le cénacle artistique autour d'Auguste et Raymond Bonheur à Magny »

Voir aussi le calendrier pour les conférences de M.Ph. Luez .
Et pour découvrir les propositions du nouveau cycle, ne pas manquer, sur le site du musée, www.port-royal-des-champs.eu la rubrique « ressources » et le téléchargement de la brochure du CRDI ou bien le cadre « dernières parutions » et « brochures à télécharger ».

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

Jardin-thérapie :

Depuis 2004, Sylvain et les bénévoles, puis les Amis du dehors seuls, accueillent de mai ou juin à fin septembre, tous les mardis, une dizaine de patients et leur encadrement de socio-thérapeutes, kinésithérapeutes etc. Nous avions appelé ce programme « jardinthérapie » ; nous avons appris qu'on dit aussi « hortithérapie » en plus haut lieu, selon un terme calqué sur l'anglais. L'institut, quant à lui, parle de « jardin médiéval » parce qu'en 2004, les patients créèrent un jardin clos réservé à l'institut. Ce partenariat avec l'Institut psychiatrique Marcel Rivière à La Verrière, (MGEN) vise à aider les patients à se reconstruire. Ceux-ci sont volontaires ou envoyés par leur psychiatre. Il paraît que le partenariat est apprécié à tel point que l'institut a adhéré l'an passé en tant que personne morale à notre association.

Voyons maintenant comment se passe une journée type au « jardin médiéval ».

Une journée au jardin médiéval

10h45, le mardi. Le local associatif fleure bon le café, la grande table est prête : tasses, verres, biscuits, jus de fruits. Ils arrivent. Les voilà, tous casqués, sur leurs bicyclettes qu'ils rangent dans la grange à fruits. Les vivres pour le repas de midi sortent des sacoches : tomates, melon, thon, sardines en boîtes, pâtes, riz, lentilles.

Tout en appréciant la collation, on fait les présentations des nouveaux, et on fixe le programme du jour. Il est déjà 11 heures passées. La plupart prennent les outils et vont travailler au jardin : refaire les structures en redessinant les allées et les bordant de tuiles plantées., soit dans leur propre jardin, soit dans le jardin médicinal, soit dans le bouquetier, selon les années.

Un, voire deux patients, sont restés en cuisine avec un thérapeute. Il confectionnera une pizza, ou une tarte (aux mirabelles congelées de l'année précédente par exemple), un crumble, un flan aux fruits. Le « cuisinier » n'a pas forcément une grande expérience de l'activité. Mais il y met du cœur et de l'application. Un ou deux amis du dehors s'activent aussi. Vers 13 heures, la table sera recouverte de la nappe bleue en tissu, les assiettes en faïence jaune, les verres à pied (pas en cristal) seront installés. Les tomates, tranchées sur un lit de salade, sont agrémentées de plantes aromatiques du jardin. Le melon en dés est rehaussé d'épices. Pour la décoration, le camembert est présenté avec des fleurs de bourrache, qui sont comestibles, ou des fleurs de souci. Les desserts sont somptueux. Je n'ai pas le souvenir, en dix ans, d'un seul dessert raté par le patient cuisinier.

Vite, nos patients sortent fumer une cigarette. Quelques uns s'allongent sous le noyer ou sous le cerisier. D'autres font la vaisselle, accompagnés par thérapeutes et bénévoles. Temps de travail, temps d'échange.

Il est déjà 14 heures passé. L'activité de l'après-midi va dépendre du temps, et des opportunités : visite du musée, du CRDI, histoire du lieu, lecture du paysage (Sylvain est toujours là une fois ou l'autre), découverte des ruches, spectacle des « Portes du temps ». Un ou deux patients cette année ont aussi travaillé aux Jardins de Cocagne de Buloyer pendant quelques heures, dans un nouveau partenariat complémentaire. En septembre, cueillette des cornouilles, des mirabelles, dénoyautage et mise en congélation. Chacun repartira, les bonnes années, avec un sac de fruits.

Le thé à la menthe du jardin est servi pour la seconde collation. Entre 16 heures et 16h30, ils repartent, à bicyclette. Ils ont le sourire aux lèvres et disent qu'ils sont contents. Nous avons la faiblesse de les croire.

Le repas de fin de session, honoré de la présence de Ph. Luez et du docteur Jouan, directeur de l'Institut, a été un buffet avec les personnes du jardin de Cocagne. Nous pensons déjà à la façon de célébrer les dix ans du partenariat en 2014. Aucune des années ne se ressemblent. Aucune des personnes participantes non plus. En général, chacun trouve sa place dans la cohésion d'ensemble. Le lieu si beau porte et inspire.

2. En appui au **travail de collégiens**:

Ponctuellement : avec le collège Courbet de Trappes, initiation à la fabrication de papier, dans un projet 2012-2013 intitulé : « De la ville fortifiée de Trappes à l'abbaye de Port-Royal : commerce et usage des plantes au Moyen Age» La séance de restitution s'est déroulée dans la cour de ferme. Une exposition a été présentée à la médiathèque Anatole France, du 28/09 au 19/10/2013

Régulièrement : comme en 2011-2012, collaboration avec les classes **SEGPA de Saint-François**. Pour cette année scolaire, le thème est « Au fil des saisons », l'objectif: le développement du sens de l'observation, en des points très précis du site. Ainsi, après avoir ouvert l'année en accueillant les 4 classes, la démarche est enclenchée, chaque jeudi après-midi par les séances en petites équipes : le 10/10, par exemple, dessin dans la grange, tandis que d'autres visitent le musée, et d'autres encore identifient les arbres..

Le CR de ce travail par les élèves est sur leur blog http://saint-francois.net/blog655/journal.php

3. Défrichage avec les élèves de « Ginette »:

Comme à chaque rentrée , la première journée d'intégration de ces jeunes gens est consacrée au défrichage des rives de l'étang.

Avant...

Ce samedi 07/09, le secteur choisi est le début de la digue, à la hauteur du pigeonnier; l'objectif est d'ouvrir la vue sur l'étang, pour les promeneurs du sentier, au-delà de la porterie, vers l'ouest.

Un franc soleil a donné de l'énergie à (presque) tous ces jeunes et à une dizaine de membres de l'association. Couper fougères et ronces, scier les arbustes, déraciner les herbes aquatiques, manger les mûres, étonner les canards et poules d'eau maîtres des lieux, pique-niquer sur la digue, et puis recommencer : vers 16h, le paysage avait sensiblement changé, le contrat était à peu près rempli.

Après.

4. Visite guidée aux Vaux de Cernay

Suite logique du travail sur les bords de l'étang aussi bien que de sujets antérieurs des Echos (voir le travail de J F Mondy dans les Echos de Port-Royal), nous avons suivi une présentation particulière de cette abbaye :
Mlle **Marie Ferey**, en Master 2 à l'Ecole du Louvre nous a expliqué ses recherches sur l'hydraulique cistercienne.

5. Accueil du public, au verger et aux jardins

Outre la participation aux animations du musée (voir page 9), le samedi 15 juin F. Moulin et Sylvain Hilaire ont assuré une présentation commune du verger .

Sylvain apporte son aimable témoignage:
*" **De mémoire de jardiniers**, d'hier et d'aujourd'hui, cette visite à deux voix voulait faire sentir les continuités et évolutions des expériences humaines qui fondent la pratique du jardinage à Port-Royal, en particulier dans l'espace du verger.*
Le propos débutait naturellement avec Sylvain Hilaire au 17ème siècle, du temps d'Arnauld d'Andilly et des "Solitaires jardiniers", pour finir avec François Moulin pour évoquer la gestion et les enjeux d'entretien contemporains du jardin..

Du Grand Siècle, on a pu retenir que le verger des Granges occupe une place fondamentale dans l'histoire horticole française et occidentale, comme l'un des principaux berceaux de l'horticulture moderne, qui annonçait déjà le Potager du Roi à Versailles.
D'ailleurs La Quintinie ne s'est pas privé de venir observer ce chef d'œuvre horticole dans les années 1670 au moment de la création de son grand potager royal.
Mais contrairement aux impressionnantes terrasses potagères de Versailles, la maîtrise technique et hydraulique du verger des Granges se fond littéralement dans la nature, disparaissant dans le modelé du vallon... jusqu'à se faire presque oublier : un véritable modèle de "jardin janséniste" à n'en point douter.

C'est dans cet esprit et ce respect du lieu que les dévoués jardiniers bénévoles des Amis du dehors continuent de perpétuer cette mémoire.
Leur constance, leur passion et leurs compétences indéniables pour entretenir ce type de verger à l'ancienne leur a même récemment valu l'admiration de l'actuel directeur du Potager du Roi, Antoine Jacobsohn.
Un clin d'oeil de l'Histoire certainement. Mais aussi la confirmation que Port-Royal-des-Champs peut encore se prévaloir d'accueillir sans doute l'un des plus beaux vergers de France, osons le dire et le revendiquer !
Bravo à tous les hommes et les femmes qui œuvrent dans l'ombre, par tous les temps, à ce remarquable résultat : aux François, Hubert, Gérard, Michel, Magdeleine, Régine, Roseline, Françoise, Janine, et bien d'autres encore"...

6. Vie de l'association :

- Bon anniversaire à notre Janine Féland

- Mardi 8 octobre : conseil d'administration des AdD :
Claudette Guillaume prépare sa succession, Gérard et Anne-Christine s'informent.

-En préparation : une sortie pour l'exposition « Le Nôtre en perspectives » à Versailles : quadricentenaire obligé !

Calendrier

Samedi 30 novembre, 14H30 : « Mémoire lapidaire de Port-Royal » par M.PH. Luez

Samedi 7 décembre, 14H : Démonstration de taille des poiriers palissés et de plein vent, par F. Moulin, H. Parmentier, F. Ménissier
(réservation recommandée au 06 80 94 95 76 ou contact@amisdudehors.org)

Samedi 18 janvier 2014, 14H : Assemblée générale des Amis du dehors

Samedi 8 mars 2014, 14H30 : conférence par M. Rémi Mathis « Le solitaire et le ministre » : la correspondance d'A. d'Andilly et de son fils A.de Pomponne
(réservation recommandée au 06 80 94 95 76 ou contact@amisdudehors.org)

Samedi 24 mai 2014, 10H : conférence de M.B. Beck, sur le jardin monastique médiéval, dans le cadre de la journée « Jardins et médecine » organisée par le CRDI

Date à préciser : conférence de Mme J. Finerty : « Femme et religieuse : correspondance de la mère Angélique »

Adhésion 2014 :

La carte d'Ami du musée qui vous est remise lorsque vous adhérez à l'association permet d'accéder gratuitement au musée, et d'obtenir une réduction sur le prix des manifestations.

Les dons sont fiscalement déductibles, et l'association vous adressera en retour le reçu nécessaire.

Les amis du dehors

Les Amis du Dehors
Association des Amis du Musée de Port-Royal des Champs

Bulletin d'adhésion 2014
Nom : ……
Prénom : ……
Adresse postale : ……
……
Courriel : ……
Téléphone : ……

Membre adhérent (30 €)
Couple (50 €)
Etudiant (15 €)
fait un don de ……..….. €

Association régie par la loi de 1901, déclarée le 12 juillet 2006
à la sous-préfecture de Rambouillet

Les "Amis du Dehors" sont membres de la Fédération française des sociétés d'amis des musées (http://www.amis-musees.fr/).
ISNN : 1959-5050
Directrice de publication : Claudette Guillaume.
Réalisation : Janine et Christian Rouet. © photos : R.Ménissier, F.Moulin - D.R.

avec le soutien du Conseil Général des Yvelines, de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines et de Magny-les-Hameaux